

EC 231
ENSEIGNER L'ESPACE AU CYCLE 2

Soizic PATRY

soizic.patry@universite-paris-saclay.fr

SOMMAIRE

Partie 1 - Instructions officielles.

- Fiche 1** - Programme du Cycle 2 – Domaine 5 - Questionner le monde p. 2-4
- Fiche 2** - Repères de progressivité « Se repérer dans l'espace au Cycle 2 » p. 5
- Fiche 3** – Eduscol - Questionner le monde pour apprendre à le maîtriser p. 6-8

Partie 2 – Mise en œuvre pédagogique.

- Fiche 4** - Eduscol – Séance de CE1 à partir d'un album p. 9-10
- Fiche 5** – Tapuscrit de l'album Un lion à Paris de Béatrice Alemagna (Autrement Jeunesse, 2006). p. 11-12
- Fiche 6** – Plan de Paris p. 13
- Fiche 7** – Photographies de paysages de Paris p. 14

FICHE N°1 - SE REPÉRER DANS L'ESPACE AU CYCLE 2

Questionner l'espace et le temps

Dans cet enseignement, au cycle 2, les élèves passent progressivement d'un temps individuel autocentré à un temps physique et social décentré, et de la même façon d'un espace autocentré à un espace géographique et cosmique. Cette capacité de décentration leur permet de comprendre d'abord l'évolution de quelques aspects des modes de vie à l'échelle de deux ou trois générations, de comprendre les interactions entre l'espace et les activités humaines et de comparer des espaces géographiques simples. En fin de cycle, les élèves entrent dans la compréhension du temps long, donc de l'histoire, et commencent à penser la planète, donc sa géographie, comme un tout dans sa variété et sa complexité. Cette démarche est enrichie en explorant la diversité des œuvres humaines réalisées selon le temps et les lieux. Dès le CP, les élèves, guidés par le maître, mènent sur le terrain, des observations, manipulations, explorations et descriptions, complétées par des récits, des témoignages et des études de documents. Ils repèrent ainsi des régularités, des transformations, des corrélations et dégagent des faits remarquables. Ces pratiques régulières articulent des moments ritualisés en évolution constante et des séquences structurées.

• Se situer dans l'espace

Cette compétence transversale, indispensable à la structuration cognitive des élèves, se construit à partir d'une verbalisation et de rituels quotidiens ainsi que de séquences dédiées, qui installent progressivement des repères spatiaux ainsi qu'un langage précis.

Attendus de fin de cycle

- Se repérer dans l'espace et le représenter.
- Situer un lieu sur une carte, sur un globe ou sur un écran informatique.

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
Se repérer dans l'espace et le représenter	
Se repérer dans son environnement proche. Situer des objets ou des personnes les uns par rapport aux autres ou par rapport à d'autres repères. - Vocabulaire permettant de définir des positions (gauche, droite, au-dessus, en dessous, sur, sous, devant, derrière, près, loin, premier plan, second plan, nord, sud, est, ouest, etc.). - Vocabulaire permettant de définir des déplacements (avancer, reculer, tourner à droite/à gauche, monter, descendre, etc.).	Ce travail est mené en lien avec les mathématiques. Passer, dans les activités, de l'espace proche et connu à un espace inconnu. Mises en situations, avec utilisation orale puis écrite d'un langage approprié.
Produire des représentations des espaces familiers (les espaces scolaires extérieurs proches, le village, le quartier) et moins familiers (vécus lors de sorties). - Quelques modes de représentation de l'espace.	Ce travail est mené en lien avec les mathématiques. Étudier des représentations de l'espace environnant (maquettes, plans, photos), en produire. Dessiner l'espace de l'école.
Lire des plans, se repérer sur des cartes. - Éléments constitutifs d'une carte : titre, échelle, orientation, légende.	Prélever des informations sur une carte.

Situer un lieu sur une carte ou un globe ou sur un écran informatique

<p>Identifier des représentations globales de la Terre et du monde.</p> <p>Situer les espaces étudiés sur une carte ou un globe.</p> <p>Repérer la position de sa région, de la France, de l'Europe et des autres continents.</p> <p>Savoir que la Terre fait partie d'un univers très vaste composé de différents types d'astres.</p> <p>- De l'espace connu à l'espace lointain :</p> <ul style="list-style-type: none"> o les pays, les continents, les océans ; o la Terre et les astres (la Lune, le Soleil, etc.). 	<p>Cartes, cartes numériques, planisphères, globe comme instruments de visualisation de la planète pour repérer la présence des océans, des mers, des continents, de l'équateur et des pôles...</p> <p>Cartes du système solaire ; repérage de la position de la Terre par rapport au Soleil.</p> <p>Saisons, lunaisons, à l'aide de modèles réduits (boules éclairées).</p>
--	--

Repères de progressivité

Au **CE2**, on commence l'étude de l'espace géographique terrestre à travers quelques milieux géographiques caractéristiques.

En partant de l'espace vécu puis en abordant progressivement les espaces plus lointains ou peu familiers, on contribue à la décentration de l'élève.

• Explorer les organisations du monde

Progressivement, au cycle 2, en se demandant en quoi ils participent d'un monde en transformation, les élèves développent des savoir-faire et des connaissances leur permettant de comprendre qu'ils font partie d'une société organisée qui évolue dans un temps et un espace donnés.

Attendus de fin de cycle

- Comparer quelques modes de vie des hommes et des femmes, et quelques représentations du monde.
- Identifier quelques interactions élémentaires entre mode de vie et environnement.
- Comprendre qu'un espace est organisé.
- Identifier des paysages.

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
Comparer des modes de vie	
<p>Comparer des modes de vie (alimentation, habitat, vêtements, outils, guerre, déplacements...) à différentes époques ou de différentes cultures.</p> <p>- Quelques éléments permettant de comparer des modes de vie : alimentation, habitat, vêtements, outils, guerre, déplacements, etc.</p> <p>- Quelques modes de vie des hommes et des femmes et quelques représentations du monde à travers le temps historique.</p> <p>- Les modes de vie caractéristiques dans quelques espaces très emblématiques.</p> <p>Identifier et comprendre des interactions simples entre modes de vie et environnement à partir d'un exemple (l'alimentation, l'habitat, le vêtement ou les déplacements).</p>	<p>Documents, documents numériques, documentaires, écoute et lecture de témoignages, récits.</p> <p>Documents, documents numériques, documentaires, témoignages.</p>

Comprendre qu'un espace est organisé	
<p>Découvrir le quartier, le village, la ville : ses principaux espaces et ses principales fonctions.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des espaces très proches (école, parc, parcours régulier, etc.) puis proches et plus complexes (quartier, village, centre-ville, centre commercial, etc.), en construisant progressivement des légendes. - Des organisations spatiales, à partir de photographies paysagères de terrain et aériennes ; à partir de documents cartographiques. - Une carte thématique simple des villes en France. - Le rôle joué par certains acteurs urbains ou du village (la municipalité, les habitants, les commerçants, etc.) dans l'environnement, à partir d'un exemple lié au traitement des déchets, à la place de la nature en ville, aux déplacements ou à la qualité de l'air. 	<p>Photographies prises sur le terrain, dessins ; photographies aériennes obliques (schématisations), puis verticales ; plans, cartes topographiques (schématisations) ; tableau de chiffres (population des grandes villes).</p> <p>Rencontre avec des acteurs.</p>
Identifier des paysages	
<p>Reconnaître différents paysages : les littoraux, les massifs montagneux, les campagnes, les villes, les déserts, etc.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les principaux paysages français en s'appuyant sur des lieux de vie. - Quelques paysages de la planète et leurs caractéristiques. <p>Comparer des paysages d'aujourd'hui et du passé pour mettre en évidence quelques transformations.</p>	<p>Photographies paysagères, de terrain, vues aériennes, globe terrestre, planisphère, films documentaires.</p>

Repères de progressivité

Au **CP** : les élèves observent et comparent leur mode de vie à celui de leurs parents et de leurs grands-parents, ils observent et décrivent des milieux proches puis découvrent aussi des milieux plus lointains et variés, en exploitant les projets de classe.

Au **CE1** : les élèves étudient l'évolution des modes de vie et des événements remarquables à l'échelle de trois à quatre générations. Ils extraient les principales caractéristiques des milieux humanisés dans l'espace proche pour les comparer à des milieux plus lointains et variés : comment habite-t-on, comment circule-t-on en ville, à la campagne, en France ou ailleurs ?

Au **CE2** : les élèves découvrent et comparent les modes de vie de quelques personnages, grands et petits, femmes et hommes (une paysanne, un artisan, une ouvrière, un soldat, un écrivain, une savante, un musicien, une puissante...), appréhendent quelques grands faits de quelques périodes historiques. À partir de critères de comparaison, les élèves découvrent comment d'autres sociétés vivent et quelles sont leurs relations à leur milieu (habitat, alimentation, vêtements, coutumes, importance du climat, du relief, de la localisation...). À partir de l'exemple d'un milieu urbain proche, ils étudient comment les sociétés humaines organisent leur espace pour exercer leurs activités : résidentielles, commerciales, industrielles, administratives, etc.

FICHE N°2 – REPÈRES DE PROGRESSIVITÉ AU CYCLE 2

	CP	CE1	CE2
Période 1	<p>Milieu familial :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La classe - L'école 	<p>Milieu familial :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les abords de l'école et caractérisation des espaces 	<p>Vivre en ville en France et ailleurs</p>
Période 2	<p>Milieu familial :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le quartier - La commune 	<p>Milieux familiaux :</p> <p>Paysages urbains et ruraux</p>	<p>Vivre à la campagne en France et ailleurs</p>
Période 3	<p>Maquettes et plans :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Place du village 	<p>Milieux familiaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Modes de vie urbains et ruraux 	<p>Vivre au bord de la mer en France et ailleurs</p>
Période 4	<p>Environnement proche</p> <ul style="list-style-type: none"> - La mer 	<p>Environnement proche :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les paysages qui nous entourent 	<p>Vivre à la montagne en France et ailleurs</p>
Période 5	<p>À la découverte d'un milieu lointain</p>	<p>À la découverte d'un milieu lointain</p>	<p>Vivre dans les déserts froids et chauds</p>



éduscol Informer et accompagner
les professionnels de l'éducation

CYCLES 2 3 4

QUESTIONNER LE MONDE

Se situer dans l'espace

Questionner l'espace pour apprendre à le maîtriser

Introduction

Pour être un acteur responsable dans le monde qui est le nôtre, il nous faut le connaître, le comprendre pour le maîtriser. Pour construire l'avenir, il nous faut développer des conduites adaptées appuyées sur une évaluation de l'utilisation que font de notre planète les sociétés actuelles et celles du passé. Pour y parvenir, il nous en faut les codes. Ces codes, qui s'acquièrent progressivement dès l'école primaire, sont multiples. Les programmes de 2015 les abordent sous forme de langages spécifiques à acquérir dans toutes les disciplines. « Questionner le monde » est l'un des champs d'exploration du cycle 2. Les codes relatifs à ce monde, vu comme l'environnement dans lequel nous évoluons en tant que membre d'une société, requièrent de savoir s'y repérer (langage spatial et orientation du corps), de pouvoir identifier les « objets » qui nous entourent et de sérier ceux qui sont le fruit des activités des hommes et ceux dus à des forces naturelles (langage géographique et iconographique), de savoir y repérer des trames temporelles (langage abstrait du temps), d'en percevoir les organisations (langage cartographique). Ce questionnement du monde, qui amène l'élève à articuler progressivement le concret des perceptions et de l'observation à l'abstraction des savoirs pour penser le monde, doit aussi l'amener à se penser comme faisant partie intégrante de ce monde pour devenir un citoyen.

La structuration de l'espace au cycle 2 se construit - à la suite de ce qui s'est déjà fait en maternelle - très lentement en lien avec la maturation physiologique de l'enfant. Ce processus débute à la naissance et se nourrit des perceptions de l'enfant au contact du monde qui l'entoure. Il consiste en une construction de la latéralisation, elle-même en lien avec la construction de l'image de soi, en une capacité à se repérer et s'orienter, et en la maîtrise du vocabulaire spatial pour exprimer positions et déplacements. Si la familiarisation avec l'espace s'acquiert par l'expérience, la notion d'espace doit se construire et être accompagnée régulièrement. Des situations variées visant à la maîtrise des savoirs nécessaires à la structuration de l'espace doivent donc être proposées aux élèves plusieurs fois au cours de chaque année du cycle.

L'enfant de cycle 2 est encore très égocentrique et syncrétique. Il capte ses informations sur le monde au travers de ses perceptions. Le rôle de l'école est de lui permettre d'en prendre conscience et de les utiliser pour se construire une représentation plus objective du monde dans lequel il vit. L'école doit aussi l'amener à prendre conscience que l'autre peut avoir un point de vue différent du sien. C'est à la fois un dépassement de l'égocentrisme et l'évolution vers la capacité à vivre au sein de groupes. Cet autre est le camarade avec qui il échange

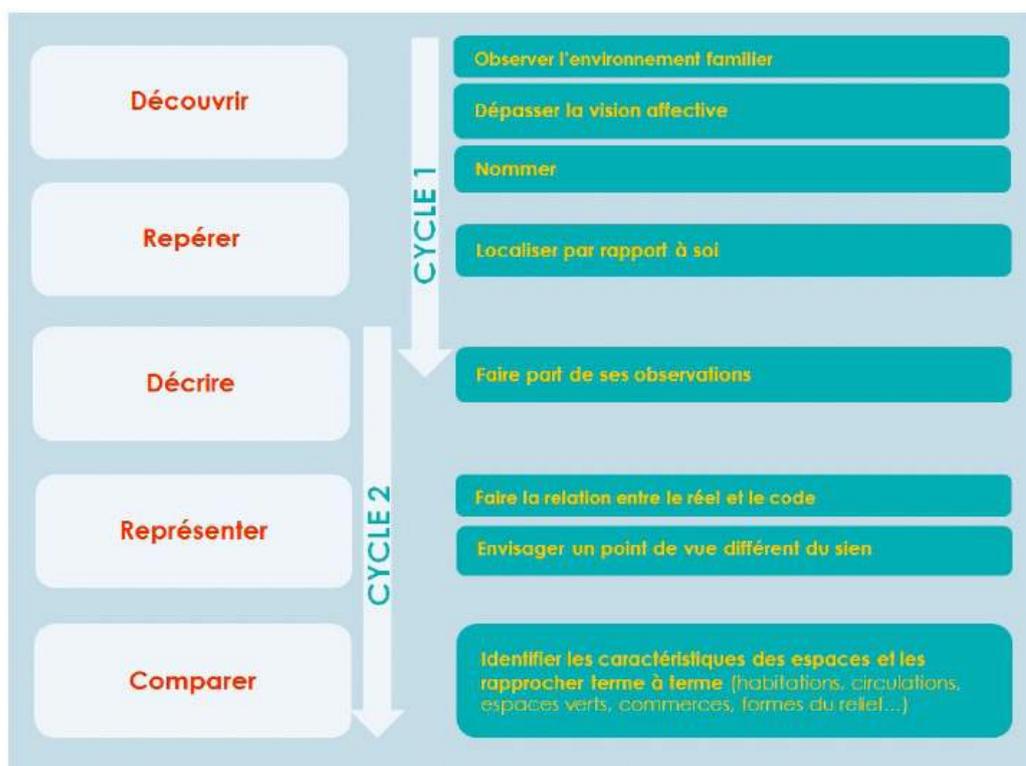
Retrouvez Éduscol sur



sur ses perceptions, mais c'est aussi l'enseignant ou encore l'auteur d'une œuvre (écrite, iconographique, cartographique, picturale, chiffrée), qui apportent des éléments nouveaux, des manières différentes de construire le rapport au monde. Le syncrétisme empêche un traitement analytique des informations perçues. Les situations proposées dans le cadre de l'école visent donc à apprendre à l'enfant à trier ses perceptions, à mener des observations systématiques, afin d'en tirer des informations sur le monde environnant.

La latéralisation est un processus qui permet à l'individu d'opérer une partition du monde perçu selon les grands axes du schéma corporel : devant / derrière, en haut / en bas et les côtés, progressivement nommés gauche et droite. Cette structuration de l'espace perçu permet de comprendre la position occupée par le corps, vu d'abord comme point de repère unique et central (espace égocentré), puis relativement aux objets qui occupent l'espace et enfin indépendamment de sa propre présence dans l'espace. L'acquisition de la capacité à se repérer dans son environnement et à mobiliser le vocabulaire spatial se construisent peu à peu au cours de situations vécues, variées, et régulièrement proposées, qui donnent lieu à des déplacements verbalisés dans lesquels l'élève recourt à du vocabulaire désignant les actions, des objets repères et des directions dans l'espace.

Progressivement, on aborde la très difficile représentation de l'espace. Pour représenter un espace réel, il faut en avoir une bonne connaissance, c'est-à-dire en avoir mémorisé les principaux objets repères, les avoir organisé en un schéma mental cohérent avec la réalité, concevoir une réduction proportionnée de ces objets et en restituer l'organisation sur l'espace graphique en concevant un codage abstrait puisqu'il n'est plus question d'une vision en trois dimensions. Ces opérations cognitives sont très complexes pour l'enfant de cycle 2, aussi doivent-elles être amenées très progressivement et se donner les trois années du cycle pour amener l'élève à la maîtrise du plan. En effet, on demande à l'élève de passer d'une vision paysagère très affective de son environnement à une vision de l'espace, abstraite, du dessus et objective.

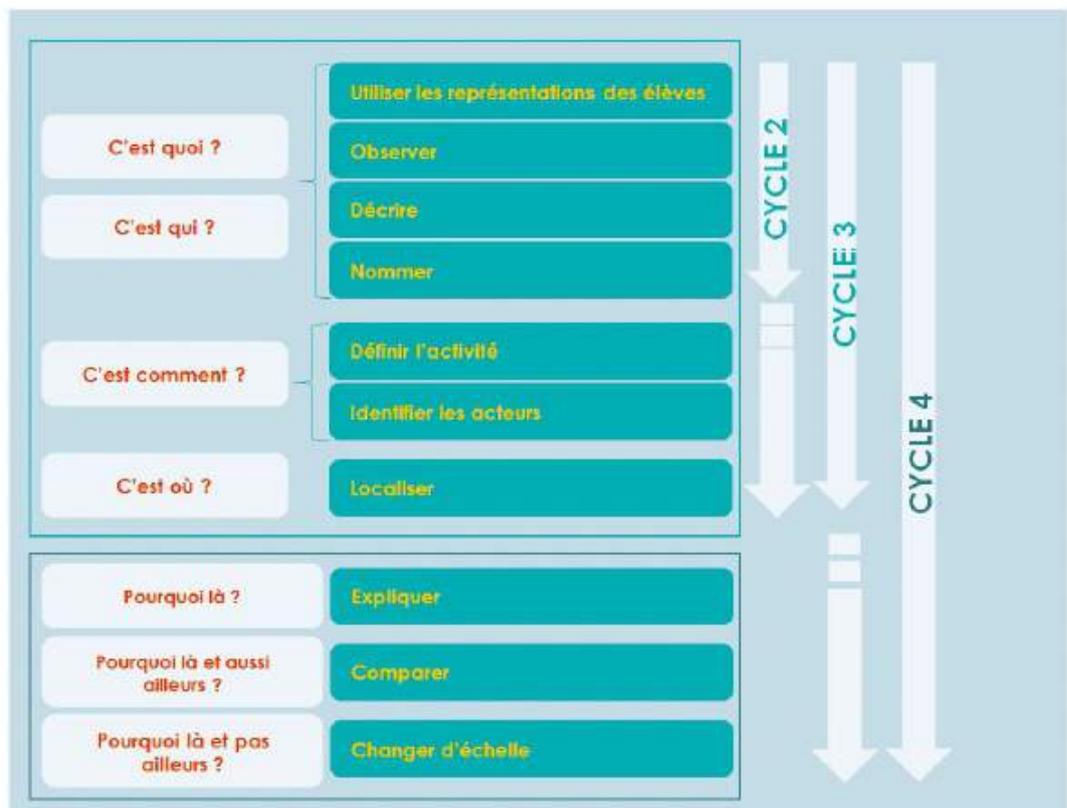


Retrouvez Éduscol sur



La géographie questionne l'espace

Citons Roger Brunet (2009) : « La question géographique, celle que se pose normalement tout géographe, et toute personne un peu curieuse, est tout simplement : qu'y a-t-il là, et pourquoi ceci est là. Le *là* est la clé du questionnement géographique. Très vite cependant la question doit être complétée : pourquoi là et sous cette forme, et depuis quand, et comment cela évolue-t-il ? » Au cycle 2 (et aussi au cycle 3), la démarche en géographie peut être guidée par ce questionnement que l'on adaptera aux jeunes élèves. Aborder un thème en géographie scolaire, c'est d'abord se demander de quoi on parle en utilisant ce que l'on sait déjà, fruit des expériences vécues. Les élèves peuvent parler du quartier, du village, de la ville, des lieux de vacances, des transports, des magasins, du paysage. Ils peuvent aussi émettre des questionnements : on pense que c'est ainsi, mais un doute existe, donnant lieu à la recherche d'informations plus précises lors de sorties, de la lecture de documents. La géographie implique de se demander où est ce dont on parle et donc de localiser par rapport à d'autres lieux et en adoptant un point de vue et donc une échelle. Où est ce quartier, cette zone commerciale par rapport à l'ensemble de la ville ? Où est cette station touristique par rapport au littoral, à la région et à la France ? Où passent ces voies de circulation ? etc. La comparaison intervient pour savoir si ce qui est là est aussi ailleurs : la ville comporte divers quartiers, les espaces commerciaux sont au centre de la ville sous une forme (boutiques) et en périphérie sous une autre (zone commerciale), les stations balnéaires montrent des similitudes dans leur organisation et parfois leurs paysages. La question de savoir « pourquoi c'est là ? » attendra le cycle 3 et surtout le cycle 4 qui analysera aussi « pourquoi c'est là et aussi ailleurs ? » et « pourquoi c'est là et pas ailleurs ? ».



Retrouvez Éduscol sur



1. Roger Brunet, « Géographie : le noyau dur d'une science sociale », site de la Maison de la géographie de Montpellier, 2009. www.mgm.fr/ARECLUS/page_auteurs/Brunet24.html



éduscol Informer et accompagner les professionnels de l'éducation

CYCLES 2 3 4

> QUESTIONNER LE MONDE

Questionner l'espace et le temps

Se situer dans l'espace – Explorer les organisations du monde



Séquence au CE1 à partir de l'album *Un lion à Paris* Introduction

Cette séquence a pour objectif d'amener les élèves à découvrir un espace qui ne fait pas partie de leur environnement familier en apprenant à lire des documents : photographies paysagères et plans urbains. Elle doit donc avoir lieu après l'étude de la notion de plan par les élèves (plan de la cour et des espaces de l'école très proches par exemple). Le choix de travailler à partir d'un album de littérature de jeunesse répond à la volonté de participer à une meilleure maîtrise de la langue d'une part et de donner du sens aux apprentissages d'autre part. L'histoire racontée dans l'album se passe à Paris, ville que les élèves de cette classe n'ont jamais visitée, mais dont ils ont entendu parler. On part ici du principe que tout espace non vécu ne peut être appréhendé qu'au travers des documents géographiques : paysages et cartes. C'est cette compétence à comprendre la finalité des outils d'information sur le monde qui est travaillée, en lien avec le développement d'un esprit critique qui différencie réalité et fiction.

L'album *Un lion à Paris*¹ se prête particulièrement bien à un croisement entre enseignements (français / questionner le monde), mais il n'est pas le seul :

- *Emma à Paris*, Claire Frossard, Christophe Urbain, Belin jeunesse, 2014.
- *L'entrée dans Paris*, Christine Flament, Archimède l'Ecole des Loisirs, 2003.
- *Où se trouve la rue Saint Michel ?*, Hitiko Mars, Archimède l'Ecole des Loisirs, 2001.
- *Un jour avec la Tour Eiffel*, Victor Simiane et Boiry, Grasset Jeunesse, 2013.

Présentation de l'album support

Cet album en très grand format offre des illustrations qui se prêtent toutes à une confrontation documentaire. L'histoire raconte qu'un lion a quitté sa savane pour venir à Paris. Il erre dans différents lieux de la ville pour finir par se trouver bien sur le socle de la place Denfert Rochereau. Son périple incite à rechercher les points de repère et à retrouver son itinéraire.

Présentation de la séquence

Nous mettons à titre indicatif les différentes séances qui ont été utiles. Leur description détaillée met en évidence les différentes activités réalisées ainsi que leur durée, ce qui permet d'adapter la séquence à des temps d'enseignement courts ou plus longs qui peuvent bien s'insérer dans les temporalités liées aux nouveaux rythmes scolaires des écoles.

1. *Un lion à Paris*, Béatrice Alemagna, Autrement Jeunesse, 2006.

Retrouvez Éduscol sur



(Les références au programme de cycle 2 de 2015 sont mentionnées en italique)

OBJECTIFS <i>Comprendre une organisation spatiale, à partir de photographies paysagères de terrain ; à partir de documents cartographiques (cartes topographiques)</i>	ACTIVITÉS	SÉANCE
Découverte de l'album : <i>Un lion à Paris</i> , de Béatrice Alemagna, éditions Autrement Jeunesse. Les élèves doivent se familiariser avec les étapes de l'itinéraire du lion. • <i>Identifier des paysages.</i>	Les élèves expriment leurs représentations sur la ville de Paris : une affiche est réalisée. Lecture de l'album. Liste des repères : la gare de Lyon, le café de Flore, une rue (baguettes de pain), la station de métro Châtelet, le pont des arts, Beaubourg (centre Georges Pompidou), la Seine, le Louvre, le Sacré Cœur, la Tour Eiffel, la place Denfert Rochereau. Pour chaque illustration, l'enseignante fait verbaliser les élèves, qui sont invités à nommer les bâtiments et les lieux librement (« la tour de fer »...).	1
Mémoriser les divers monuments et lieux visités de manière chronologique. • <i>Construire des repères temporels : continuité et succession, antériorité et postériorité</i> Commencer à voir, à l'aide de documents, que les lieux vus dans l'album sont de vrais monuments visibles à Paris.	Mise en ordre des illustrations en une frise chronologique : les élèves notent sous chaque image le nom du lieu tel qu'ils s'en souviennent. Utilisation possible de l'album « Pop Up ² » sur Paris pour renforcer la compréhension du passage de la représentation en 3D modélisée au plan.	2a
	Production d'écrit : imaginer les sentiments du lion pendant son voyage.	2b
• <i>Lire des documents paysagers.</i> Les lieux que visite le lion existent-ils vraiment à Paris ? Lecture de documents : observation des illustrations et de photographies documentaires • <i>Recherche documentaire ; capacités à rechercher l'information.</i>	À l'aide d'un ordinateur, recherche sur le site « monuments de Paris ». Les élèves prélèvent des indices sur les photos et comparent avec les illustrations de l'album. Ils nomment les lieux par leur nom véritable (La Tour Eiffel...) « Visiter » Paris : regarder quelques images de Paris afin de percevoir la taille de la ville. Le site de la Tour Eiffel propose une visite virtuelle à 360°.	3
	Association de chaque illustration de l'album avec la photographie documentaire correspondante.	4
• <i>Lire un plan.</i> Localisation des lieux réels sur un « plan » touristique simplifié.	Recherche sur un plan simplifié de Paris de lieux visités par le lion. Cinq lieux sont identifiés : le Louvre, la Tour Eiffel, Beaubourg, le Sacré Cœur, la Seine. Il manque des éléments présents dans l'album, entraînant la nécessité de consulter un autre plan.	5
• <i>Lire un plan.</i> Localisation des lieux réels sur un plan plus complexe de Paris.	Les lieux connus sont localisés sur le nouveau plan. Les lieux manquants doivent être localisés et la notion d'adresse est abordée. Recherche sur internet des éléments manquants (le café de Flore, le Pont des arts, la station de métro Châtelet, la place Denfert Rochereau) qui sont repérés sur le plan de Paris.	6
• <i>Lire un plan.</i> Tracé d'un itinéraire possible du lion dans Paris.	Tracé sur le plan le chemin du lion, depuis la gare de Lyon jusqu'à la place Denfert Rochereau. Les élèves, par deux, tracent le chemin du lion en utilisant le tracé des rues sur le plan. Ils peuvent être amenés à dire qu'on voit d'autres monuments sur le plan, qui auraient pu être dessinés par l'auteur, Béatrice Alemagna : l'Opéra, l'Arc de triomphe ...	7
• <i>Évaluation.</i>	Évaluation des acquis des élèves : entretiens de groupe et individuels, questions sur le vocabulaire géographique acquis.	8

2. *Paris Pop Up*, Dominique Ehrhard, Carole Saturno, éd. Grandes Personnes, 2015.

Un Lion à Paris

C'était un gros lion. Un lion jeune, curieux et solitaire. Il s'ennuyait beaucoup dans sa savane. Alors un jour il partit chercher un travail, un amour, un avenir.



Il arriva à Paris par le train et sans aucun bagage. C'était sa première fois dans une grande ville. Cela lui faisait un peu peur, bien sûr.



Le lion attendit de voir s'il ne terrorisait personne. Il se demandait si les gens se mettraient à crier, s'ils s'écarteraient, horrifiés, à son passage, ou s'ils le pourchasseraient à coups de fusil.



Les gens couraient avec une drôle d'épée sous le bras, mais personne ne songeait à l'attaquer. Cela le surprit.



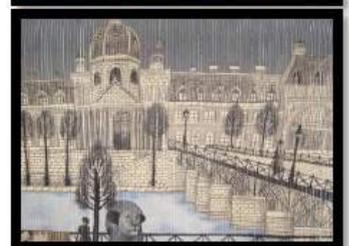
Perplexe, le lion descendit dans le métro. Sur le quai aussi, les gens le regardèrent à peine. Alors il rugit très fort pour qu'ils se retournent vers lui.



Le lion aimait par-dessus tout se faire remarquer, et il trouva bien triste de passer inaperçu.



Quand il sortit dans la rue, il commença à pleuvoir. Alors l'animal pensa à sa douce savane ensoleillée et il se sentit triste. Il devint gris et luisant comme les toits autour de lui.



Au milieu d'une place, il vit une gigantesque usine où les ouvriers montaient et descendaient dans un tuyau transparent. Le soleil réapparaissait en faisant exploser l'immeuble de mille feux de lumière. Là, il resta bouche bée.



Le lion marcha le long d'un fleuve, un fleuve qui coupait la ville au milieu, et le fleuve lui sourit comme un miroir.



Enfin une fille le remarqua et le suivit de son regard tendre, pendant un long moment.



Le lion reprit sa longue marche avec le cœur qui battait très fort. En haut d'un escalier sans fin, il aperçut un château blanc. « On dirait une tarte à la chantilly, n'est-ce pas ? » lui demanda une vieille dame souriante. Le lion répondit « Grrr ». Ils redescendirent ensemble toutes les marches.



Il arriva ensuite devant une immense tour en fer et il trembla de peur. Il grimpa tout en haut et vit les hommes comme des fourmis. Cela lui plut terriblement.



La ville, qui le matin lui paraissait si morne, si effrayante, si grise, semblait maintenant lui sourire de toutes ses fenêtres.

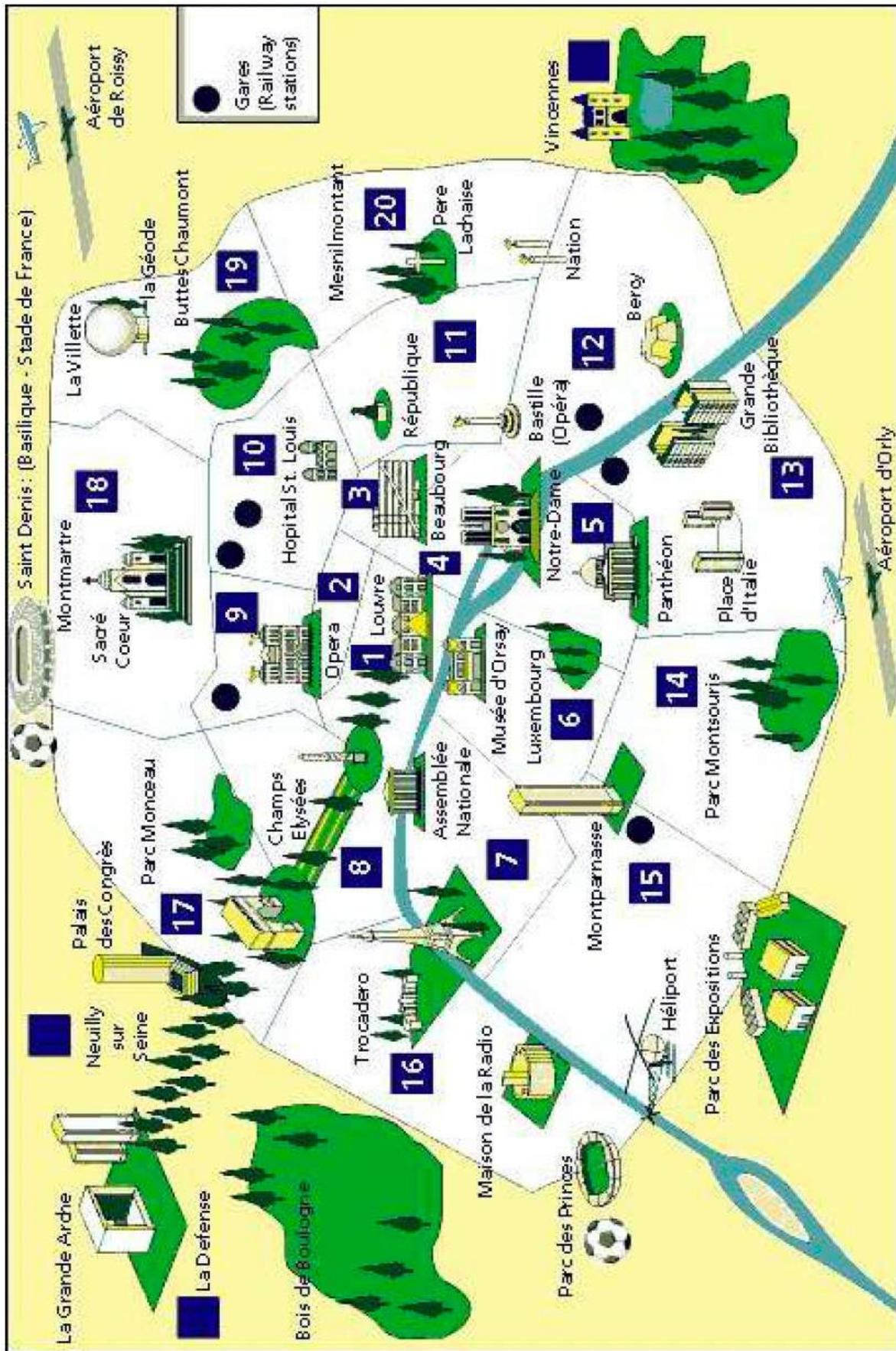


A un grand carrefour, il s'arrêta brusquement. Un beau socle se dressait devant lui. Le lion monta dessus, aligna ses deux pattes et rugit fort de joie : Roaaaaaaar ! Alors, en klaxonnant, des centaines de voitures lui souhaitèrent la bienvenue.



« Celle-ci est ma place », pensa le lion en souriant. Il regarda au loin et décida de rester. Immobile et heureux.

FICHE N°6 – PLAN DE PARIS



FICHE N°7 – PHOTOGRAPHIES DE PAYSAGES DE PARIS

